

corps. Malgré le sinistre, elle a la sensation de se sentir bien, reposée de toutes ses peurs.

Arnaud voit près de la clôture d'un parc la même chose qu'ils ont rencontrée sur la route. Il est instinctivement attiré et échappe à la vigilance de sa mère.

— *Où vas-tu ?* lui crie-t-elle.

— *Je reviens !* lui promet Arnaud.

— *Ne t'éloigne pas trop !*

— *Je vais jusqu'à la clôture.*

Patricia qui n'a rien remarqué, rejoint son mari. Michel est maintenant en train d'arroser le petit chemin entre la grange et la façade de sa maison pour que les flammes ne se propagent pas jusque-là.

Arnaud s'approche lentement de la chose comme s'il avait peur de l'effrayer. Il se penche au-dessus d'elle pour l'observer. Elle est d'un gris laiteux et identique à celle qu'ils ont rencontrée sur la route. Elle ressemble un peu à une grosse crêpe épaisse d'une quinzaine de centimes.

— *Mais qu'est-ce que c'est ?* susurre-t-il.

Il pose un genou sur le sol et avance sa main pour la toucher. Il a un moment d'hésitation et interpelle son père :

— *Papa, viens voir !*

Après plusieurs appels, Jacques l'entend enfin.

— *Je ne veux pas que tu t'éloignes ! Reviens avec nous !*

Arnaud ne tient pas compte des recommandations de son père. Il est trop intrigué par la chose. Soudain, il constate que des petites lumières multicolores apparaissent sur la peau de cet étrange animal.

— *Tu es vivant ? Tu peux me comprendre ?*

Les petites lumières multicolores augmentent d'intensité tout en clignotant de plus en plus vite. Elles se reflètent sur le visage émerveillé d'Arnaud.